



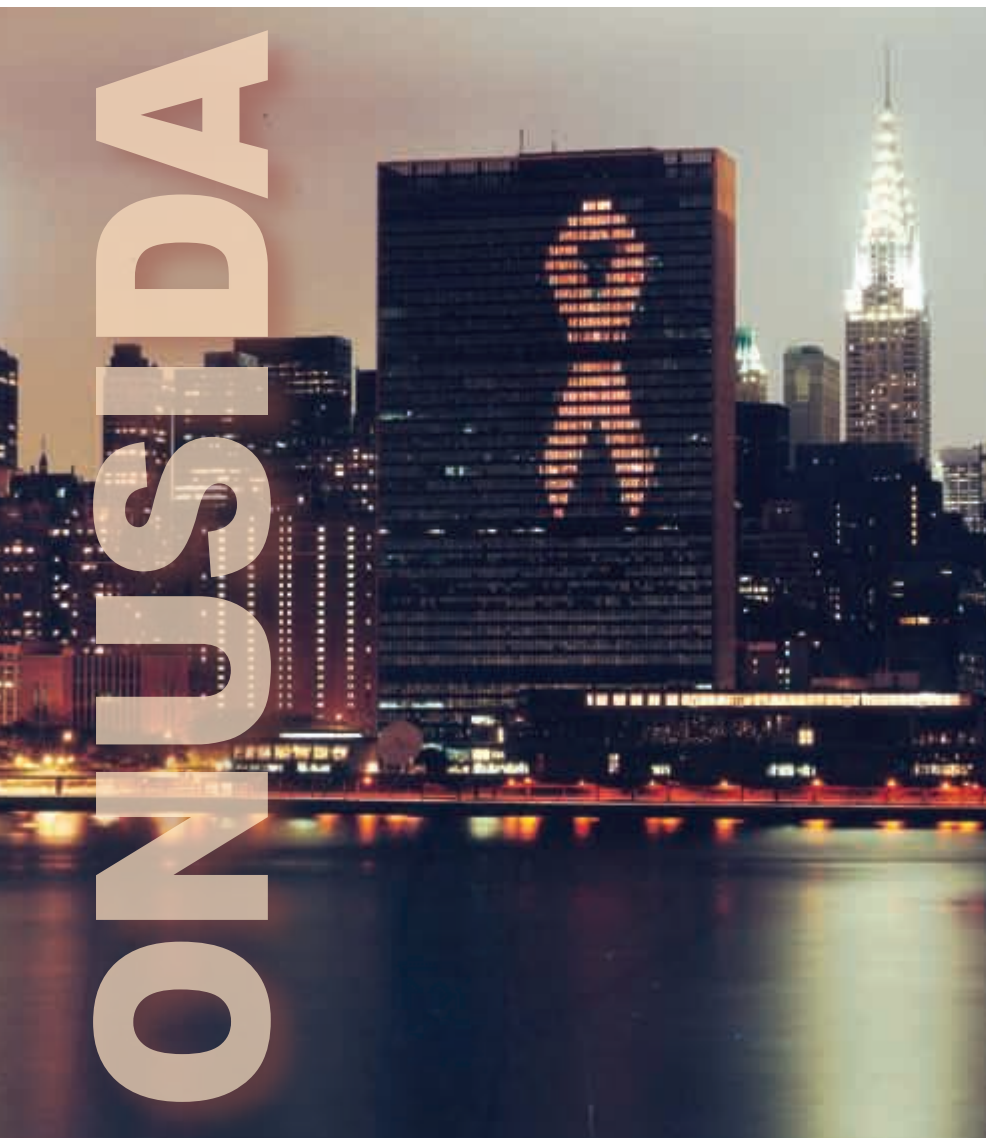
Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

**ONUSIDA**

UNICEF • PAM • PNUD • UNFPA • ONUDC  
OIT • UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

# Une riposte commune au VIH/SIDA

ONUSIDA



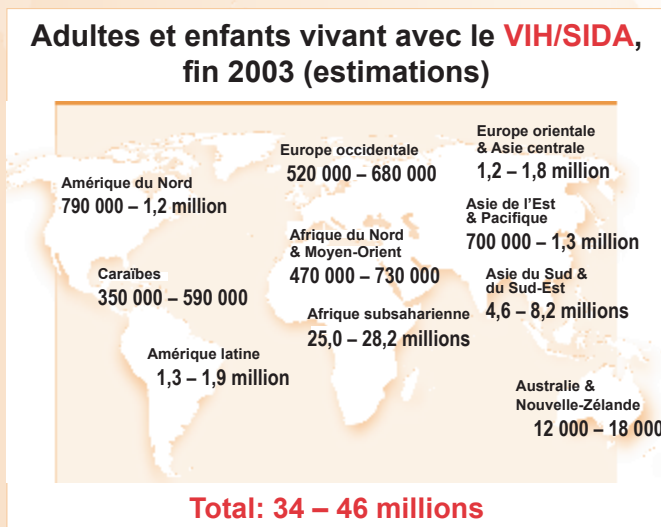
ONU/E. Debebe

Programme commun des Nations Unies sur le **VIH/SIDA**

# VIH/SIDA : une menace sans pareille pour le monde

Depuis la première description du SIDA en 1981, plus de 20 millions de personnes sont mortes et des dizaines de millions d'autres – de plus en plus souvent des femmes et des jeunes – vivent aujourd'hui avec le VIH. La majorité d'entre elles n'a pas d'autre perspective que la maladie, la misère et une mort prématurée. En 2003, dans le monde en développement, où vivent 95% des personnes infectées par le VIH, seulement 7% des individus qui en ont besoin ont pu obtenir les traitements salvateurs – ce qui contraste fortement avec le monde développé où ces traitements sont désormais d'usage courant.

Dans les pays les plus touchés, le SIDA réduit considérablement l'espérance de vie et le potentiel économique, accroissant la vulnérabilité des générations à venir en laissant derrière lui des millions d'orphelins et en diminuant les capacités des secteurs public et privé. Dans certaines régions d'Afrique, le SIDA a notablement aggravé les problèmes déjà préoccupants de sécurité alimentaire.



Les taux d'infection à VIH continuent à grimper dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne et le virus se propage également dans certains des pays les plus peuplés du monde, comme la Chine, l'Inde, l'Indonésie et la Russie. Les experts estiment qu'à

## Comment l'**ONUSIDA** soutient une riposte mondiale au SIDA plus efficace

- **Leadership et plaidoyer** pour une réponse efficace à l'épidémie.
- **Informations stratégiques** nécessaires pour guider les efforts des partenaires contre le SIDA dans le monde.
- **Surveillance, suivi et évaluation** de l'épidémie et des actions de lutte contre celle-ci.
- **Engagement de la société civile et développement de partenariats.**
- **Mobilisation des ressources** à l'appui d'une riposte efficace.

À l'échelle mondiale le taux des nouvelles infections à VIH pourrait augmenter de 25% voire davantage d'ici à 2005. En même temps, l'efficacité des programmes de prévention a été démontrée sur tous les continents et des projets entrepris dans plusieurs régions ont prouvé qu'il était possible de fournir une prise en charge et un traitement efficaces aux personnes vivant avec le VIH/SIDA dans les pays en développement.

Bien que les problèmes posés par le VIH soient accablants, nous disposons d'outils efficaces pour **prévenir les nouvelles infections, fournir des traitements efficaces et atténuer les effets désastreux de l'épidémie**. Et pourtant, l'épidémie – avec son taux élevé de mortalité et son impact social dramatique – se répand beaucoup plus rapidement que les programmes de lutte ne sont mis en œuvre. Pour relever ces défis, la riposte mondiale doit devenir plus rapide que l'épidémie elle-même.

## **ONUSIDA** : une riposte sans pareille

Pour faire face à ce problème mondial aux multiples facettes, six institutions des Nations Unies ont uni leurs efforts en 1996, en créant le **Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA**. Il s'agissait du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO), de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et de la Banque mondiale. Trois autres organisations coparrainantes se sont, depuis, associées à l'ONUSIDA : l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC) en 1999, l'Organisation internationale du Travail (OIT) en 2001 et le Programme alimentaire mondial (PAM) en 2003. L'ONUSIDA est une initiative novatrice

des Nations Unies qui s'appuie sur l'énergie et les compétences de chacun de ses membres et les incite à prendre des mesures collectives contre le SIDA.

Aujourd'hui, l'ONUSIDA dispose d'un Secrétariat basé à Genève, de bureaux dans plus de 70 pays et d'une représentation des Coparrainants dans des dizaines d'autres pays.\*



ONUSIDA/Shehzad Noorani

L'ONUSIDA est dirigé par un Conseil de Coordination du Programme (CCP), qui constitue son organe directeur et se réunit en session ordinaire au moins une fois par an. Le CCP comprend 22 représentants gouvernementaux de toutes les régions du monde. Les neuf Coparrainants de l'ONUSIDA et cinq organisations non gouvernementales (ONG), notamment des associations de personnes vivant avec le VIH/SIDA, participent également aux

délibérations du CCP bien qu'ils ne disposent pas du droit de vote.

En réduisant les chevauchements, en se focalisant sur des résultats concrets et en renforçant l'efficacité et la transparence des différents acteurs, l'ONUSIDA est un excellent exemple de la réforme en marche au sein des Nations Unies. Toutes les actions mondiales et régionales du Secrétariat et des Coparrainants de l'ONUSIDA sont par exemple stratégiquement coordonnées tous les deux ans grâce à un **budget-plan de travail intégré** – instrument essentiel d'obligation redditionnelle et de collecte de fonds. A l'échelon des pays, les Groupes thématiques des Nations Unies sur le VIH/SIDA coordonnent les actions liées au SIDA des diverses institutions des Nations Unies afin de maximiser leur impact.

En 2002, le CCP a examiné les résultats d'une évaluation externe exhaustive des cinq premières années d'existence de l'ONUSIDA, qui a salué le leadership mondial manifesté par le Programme commun pour accroître l'engagement et les ressources en faveur de la lutte contre le SIDA ainsi que ses orientations politiques. L'ONUSIDA s'efforce maintenant de poursuivre sur la voie du

---

\* Les références à l'ONUSIDA se rapportent au Programme commun dans son ensemble, notamment le Secrétariat et la totalité des neuf Coparrainants.

succès et de recentrer ses activités sur le défi crucial consistant à aider les pays à mettre en place à grande échelle des **stratégies dont l'efficacité est avérée**.

## APPUI AUX PAYS

---

La majeure partie du travail de l'ONUSIDA se déroule dans des pays en lutte contre l'épidémie. Le Programme commun contribue à coordonner toutes les activités liées au SIDA entreprises par le système des Nations Unies. Les Coordonnateurs de l'ONUSIDA dans les Pays fournissent un soutien stratégique aux Groupes thématiques des Nations Unies, aux pouvoirs publics et aux autres partenaires nationaux.

Le Programme commun aide les gouvernements à élaborer et à mettre en œuvre des plans détaillés de lutte contre le SIDA regroupant tout un éventail d'acteurs. En décembre 2003, plus de 100 pays avaient achevé leur plan stratégique de lutte contre le SIDA. Pour contribuer à assurer la coordination et le leadership, l'ONUSIDA soutient également, dans plus de 85 pays, des conseils nationaux du SIDA qui sont dirigés par les chefs d'Etat, les chefs de gouvernement ou leurs députés dans 31 pays. L'ONUSIDA facilite également la mise en œuvre efficace des plans stratégiques nationaux en aidant les pays à rédiger des demandes de fonds à l'intention des donateurs, à intégrer les stratégies de lutte contre le SIDA dans les grandes initiatives en faveur du développement, comme les stratégies de lutte contre la pauvreté, et à évaluer régulièrement l'efficacité des activités liées au SIDA.

### ***L'ONUSIDA soutient les pays dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'élargissement de stratégies exhaustives.***

Les Coparrainants de l'ONUSIDA apportent un soutien financier direct important aux programmes nationaux contre le VIH/SIDA, notamment US\$ 1 milliard de la Banque mondiale et US\$ 150 millions d'aide des autres institutions des Nations Unies en 2002 seulement.

Au fur et à mesure de l'évolution de l'épidémie, l'ONUSIDA focalise toujours davantage ses actions sur les régions où le VIH est en train de devenir un

problème grave, comme l'Asie et l'Europe orientale, tout en maintenant son soutien aux efforts déployés pour combattre le VIH/SIDA dans les régions les plus touchées comme l'Afrique subsaharienne et les Caraïbes.

L'ONUSIDA négocie un soutien technique et facilite l'échange d'expériences entre les pays, en les aidant à évaluer et à renforcer leurs actions liées au VIH et en encourageant la pleine participation de la société civile dans la riposte nationale au SIDA.

La mise en œuvre à grande échelle des stratégies de prévention existantes permettrait d'éviter près de deux tiers de toutes les infections attendues au cours de la décennie



ONUSIDA/S. Noorani

actuelle. Le Programme commun apporte conseils et soutien techniques aux pays et œuvre à l'élargissement des programmes de prévention qui s'appuient sur des bases scientifiques. L'UNICEF, par exemple, aide les pays à créer et à élargir les programmes destinés à la prévention de la transmission mère-enfant tandis que l'ONUSIDA contribue à la mise en place d'un ensemble de programmes visant à prévenir la transmission du VIH parmi les consommateurs de drogues injectables.

L'ONUSIDA soutient également les efforts déployés par les pays pour élargir l'accès aux **médicaments** efficaces contre le VIH et aux services de soutien qui ont entraîné une diminution spectaculaire des taux de mortalité et de morbidité liées au VIH/SIDA dans les pays industrialisés. Le Programme commun a financé les premières recherches démontrant qu'il était possible de prescrire des antirétroviraux dans des pays pauvres comme la Côte d'Ivoire et l'Ouganda. Grâce aux négociations menées par l'ONUSIDA, le prix des antirétroviraux a diminué de plus de 90% depuis 2001. L'OMS apporte ses avis et son soutien professionnels aux pays pour lancer et élargir des programmes complets de prise en charge et de traitement à l'intention des personnes vivant avec le VIH. Au Malawi par exemple, l'ONUSIDA soutient les efforts nationaux d'élargissement du conseil et du test volontaires, les programmes de traitement par les antirétroviraux et les services visant à prévenir la transmission mère-enfant. Plus récemment, l'OMS a lancé l'initiative dite "3 par 5" visant à placer trois millions de personnes sous traitement antirétroviral d'ici 2005.

Le Secrétariat de l'ONUSIDA et les Coparrainants intègrent de plus en plus ces initiatives dans des activités nationales de développement comme les **Stratégies de**

**lutte contre la pauvreté** – traduisant la nécessité de s’attaquer aux multiples effets de l’épidémie.

Le poids écrasant du SIDA a été particulièrement évident en Afrique australe où les pays sont confrontés à la triple menace de l’insécurité alimentaire, de l’ampleur de l’épidémie et de la diminution de la capacité institutionnelle consécutive à l’épidémie. Le Programme commun collabore activement avec le Programme alimentaire mondial, l’Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture (FAO) et le Fonds international de Développement agricole afin d’intensifier la riposte à la crise vécue par l’Afrique australe.



## LE LEADERSHIP

Le Programme commun s’efforce de maintenir le SIDA au premier rang des programmes d’action mondiaux et nationaux, en encourageant un leadership efficace et en intensifiant l’engagement à tous les niveaux.

L’ONUSIDA a servi de Secrétariat lors de la première Session extraordinaire de l’Assemblée générale des Nations Unies jamais organisée sur le VIH/SIDA en 2001 qui a abouti à l’adoption à l’unanimité des 189 Etats Membres de la **Déclaration d’engagement sur le VIH/SIDA**. Cette Déclaration a fixé des objectifs assortis de délais et de repères spécifiques d’obligation redditionnelle pour faire avancer la lutte contre le SIDA.

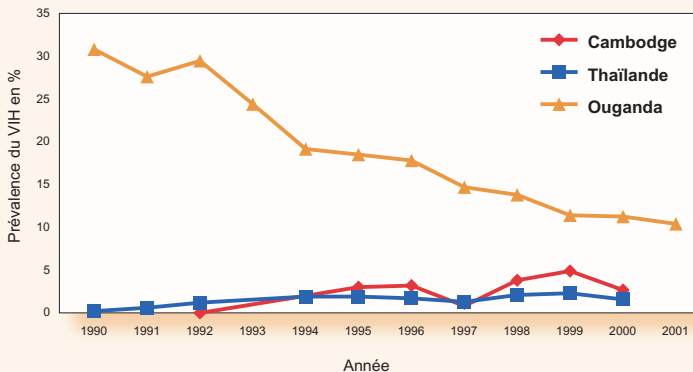
***Le Secrétariat et les Coparrainants de l’ONUSIDA incitent sans relâche les dirigeants de tous les horizons à s’engager dans la lutte contre l’épidémie.***

L’ONUSIDA a facilité le premier débat jamais organisé par les Etats Membres des Nations Unies sur les progrès faits pour réaliser ces objectifs, au cours de la session 2003 de l’Assemblée générale des Nations Unies. Malgré les progrès considérables déjà accomplis, de nombreux Etats Membres n’atteindront pas les objectifs fondamentaux de prévention et de prise en charge du SIDA si leurs efforts ne sont pas sérieusement intensifiés.

Rejoignant ainsi le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, qui a fait du SIDA l’une de ses grandes priorités personnelles, le Secrétariat et les Coparrainants de l’ONUSIDA incitent sans relâche les responsables politiques, religieux, culturels et sociaux partout dans le monde à s’engager dans la lutte contre le SIDA.

En Afrique, l'ONUSIDA aide la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (CEA) et la **Commission sur le VIH/SIDA et la Gouvernance en Afrique** (CHGA) afin d'intégrer la bonne gouvernance à la riposte contre le SIDA. Dans le Pacifique, le **Forum Asie-Pacifique sur le Leadership** (APLF) vise à influencer les décideurs politiques et autres à exercer leur leadership sur le VIH/SIDA. Dans les Caraïbes, l'ONUSIDA travaille au sein du **Partenariat Pan-Caraïbe contre le VIH/SIDA** (PANCAP) en aidant le Secrétariat de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) dans les efforts qu'il déploie pour accroître l'accès aux antirétroviraux. En Europe orientale, l'ONUSIDA a soutenu l'élaboration du **Programme d'action urgente des Etats Membres de la CEI contre l'épidémie de VIH**, qui met l'accent sur une réponse multisectorielle et des partenariats élargis.

**Prévalence médiane du VIH chez les femmes enceintes dans trois pays : 1990-2001**



Le Programme commun consacre beaucoup d'énergie à renforcer le leadership en faveur de la lutte contre le VIH/SIDA dans plusieurs domaines. Le plaidoyer de l'UNFPA, par exemple, a fait mieux comprendre l'impact de l'épidémie sur les **jeunes** et la nécessité d'intégrer les questions **sexospécifiques** et l'accès à la santé reproductive dans les stratégies et programmes nationaux. L'UNICEF travaille sans relâche pour accroître l'engagement en faveur d'une riposte efficace susceptible d'atténuer l'impact de l'épidémie sur les **enfants** et les familles, notamment les plus de 14 millions d'**orphelins** qui, à la fin de l'année 2002, avaient perdu un de leurs parents ou les deux à cause du SIDA. Les programmes de leadership du PNUD aident les pays à surmonter l'inertie institutionnelle, à renforcer les services et à forger des partenariats sur le SIDA entre les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux. En sa qualité de plus grand organisme humanitaire du monde, le PAM





s'attache particulièrement à lutter contre le VIH et le SIDA par le biais de ses programmes **d'aide alimentaire**, car une bonne nutrition est essentielle tant pour les personnes vivant avec le VIH que pour les familles pauvres touchées par le VIH.

L'ONUSIDA a mis en œuvre des programmes énergiques de prévention du VIH au sein de toutes les opérations de maintien de la paix des Nations Unies, notamment grâce à la diffusion de cartes de sensibilisation au VIH/SIDA (en 11 langues) destinées aux forces de maintien de la paix et autres services en uniforme.

L'ONUSIDA fait régulièrement la une des médias grâce à des manifestations publiques, à la publication de données chiffrées et à la parution de publications comme la mise à jour annuelle intitulée ***Le point sur l'épidémie de SIDA***. Chaque année, la **Campagne mondiale contre le SIDA**, qui, ces dernières années, a été centrée sur des sujets tels que la stigmatisation liée au SIDA et le rôle important joué par les hommes dans la réduction de la propagation de l'infection, sensibilise des millions de personnes à la nécessité d'éviter la transmission du VIH et à l'importance d'une riposte mondiale plus énergique. Une campagne récemment organisée par la chaîne MTV, soutenue par l'ONUSIDA en 2003, a atteint près de 938 millions de foyers (soit un taux de pénétration de 74% à travers le monde) et a été diffusée dans 88% des pays les plus affectés par le VIH/SIDA.

L'ONUSIDA a lancé une **Coalition mondiale sur les Femmes et le SIDA** qui rassemble des femmes et des hommes de premier plan déterminés à améliorer la vie des femmes et des jeunes filles dans le monde. Ses efforts se concentreront sur la prévention des nouvelles infections parmi les femmes et les fillettes, sur la promotion de l'égalité d'accès à la prise en charge et au traitement du VIH, sur l'accélération de la recherche sur les microbicides, sur la protection des droits des femmes à la propriété et à l'héritage et sur la réduction des violences à l'encontre des femmes.

# LA REFERENCE MONDIALE EN MATIERE DE POLITIQUE SUR LE SIDA

En décembre 2003, l'OMS et l'ONUSIDA ont présenté un plan détaillé et concret visant à fournir, d'ici la fin de 2005, des traitements antirétroviraux à trois millions de personnes vivant avec le SIDA dans les pays en développement. Il s'agit là d'une mesure cruciale pour la réalisation de l'objectif ultime consistant à fournir à tous ceux qui en ont besoin un accès universel aux traitements du SIDA.

Le Programme commun s'efforce de veiller à ce que les actions nationales relatives au SIDA et les décisions prises par les donateurs en matière de financement soient fondées sur des informations précises, mises à jour, et étayées par les meilleures **données scientifiques** disponibles.

En cas d'incertitude liée à des problèmes complexes ou des modifications des circonstances, l'ONUSIDA réunit des experts de renom pour contribuer à l'interprétation des résultats des recherches et pour guider l'élaboration des politiques. En 2002, l'OMS a accéléré ses efforts visant à élargir l'**accès aux traitements** en publiant des directives relatives à la thérapie antirétrovirale dans des situations où les ressources sont limitées. Le **Recueil de directives pratiques du BIT sur le VIH/SIDA et le monde du travail**, élaboré en consultation avec les employeurs, les syndicats et les gouvernements, identifie les bonnes pratiques en matière de SIDA sur le lieu de travail. L'UNESCO a dirigé les efforts du Programme commun en vue d'élaborer des orientations politiques sur le VIH/SIDA et l'**éducation** et le Programme commun a collaboré avec d'autres pour aborder des problèmes stratégiques relatifs à l'impact de l'épidémie sur le **secteur de l'agriculture et la sécurité alimentaire**.

***L'ONUSIDA recueille et diffuse largement des informations actualisées sur le VIH/SIDA – allant de la Collection des Meilleures Pratiques aux rapports techniques et aux profils de pays.***

L'ONUSIDA recueille et diffuse largement des informations actualisées sur le VIH/SIDA – allant de la **Collection des Meilleures Pratiques** aux rapports techniques et aux **profils de pays**. Les informations préparées par le Programme commun, disponibles en plusieurs langues sur le web, sont utilisées par toutes sortes de publics – ministres et parlementaires, donateurs, planificateurs de programmes, chercheurs et experts scientifiques, journalistes, activistes et toutes personnes intéressées, même non spécialistes. Une enquête récente réalisée par le Réseau international SIDA et économie dans 32 pays a révélé que l'ONUSIDA y était cité comme la meilleure source d'information sur l'épidémie de SIDA.

Dirigeant les efforts déployés dans le monde pour anticiper l'évolution probable de l'épidémie et s'y adapter, le Programme commun établit des projections du niveau des **ressources qui seront nécessaires** aux programmes de lutte contre le SIDA **dans l'avenir** et évalue l'impact probable d'un élargissement des stratégies disponibles.



ONUSIDA/G. Pirozzi

L'ONUSIDA et les organisations des Nations Unies comme la CEA ainsi que des entreprises privées comme Shell ont également entrepris un projet ambitieux visant à formuler des scénarios probables de l'impact du SIDA en Afrique, dans le but d'élaborer en temps utile des stratégies susceptibles d'atténuer les effets de l'épidémie.

Une unité conjointe OMS/ONUSIDA sur les vaccins a publié des directives relatives au respect de l'éthique dans les essais vaccinaux afin d'accélérer la recherche d'un **vaccin** préventif. L'ONUSIDA fournit également toutes les orientations politiques relatives aux droits de l'homme dans le cadre de l'épidémie de SIDA.

## SUIVI ET EVALUATION

Le Programme commun est la principale source de **données épidémiologiques** sur le VIH/SIDA dans le monde. Son rapport biennal intitulé **Rapport sur l'épidémie mondiale de VIH/SIDA**, par exemple, publié avant la Conférence internationale sur le SIDA, fournit des données détaillées sur les tendances de l'infection à VIH dans des populations clés et dans des régions ou des pays particuliers. L'ONUSIDA est également la principale source d'informations concernant l'origine, la nature et le volume des **fonds dépensés** dans la lutte contre le SIDA.

L'ONUSIDA mène les efforts déployés pour suivre et notifier les **progrès** accomplis dans le monde vers la réalisation des buts fixés par la **Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA** adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies. Les mesures aux niveaux national et mondial élaborées par l'ONUSIDA afin d'évaluer les progrès accomplis vers les buts de la Déclaration ont été massivement adoptées, puisqu'en 2003, près de 100 pays ont fourni des informations exhaustives sur l'état des ripostes nationales. Le **Système d'information sur la riposte des pays** (CRIS), par exemple, est le premier mécanisme mis en place dans le

monde pour suivre les actions nationales en fonction d'indicateurs normalisés. L'**Equipe mondiale d'appui au suivi et à l'évaluation du VIH/SIDA** (GAMET), basée à la Banque mondiale, contribue à harmoniser les diverses activités de suivi et d'évaluation et à renforcer les capacités des pays en développement dans ce domaine.

## TRAVAILLER ENSEMBLE

S'il est un mot qui décrit l'approche adoptée par le Programme commun dans son travail, c'est celui de partenariat. Comme aucune institution ou approche ne peut à elle seule combattre l'épidémie l'ONUSIDA travaille avec tout un éventail d'acteurs

– gouvernements du monde entier, ONG, chercheurs et experts techniques et leaders du monde des affaires, de la religion et des arts.

L'ONUSIDA s'engage régulièrement dans les médias, les mouvements de jeunesse, les associations féminines, les organisations de défense des droits de l'homme, les organismes commerciaux, les syndicats et les organisations confessionnelles. Il collabore activement avec les réseaux d'ONG comme le Réseau international d'organismes d'entraide et de lutte contre le SIDA, et plus particulièrement avec les associations de personnes vivant avec le



ONUSIDA/G. Pirozzi, R. Bowman

VIH/SIDA. L'ONUSIDA collabore également avec la Fondation Bill & Melinda Gates depuis 2002.

L'ONUSIDA contribue aussi à obtenir l'engagement du monde des affaires à travers les activités nombreuses et suivies qu'il entreprend avec la Coalition mondiale des Entreprises contre le VIH/SIDA, les Conseils nationaux d'entreprises pour le SIDA et le Forum économique mondial. Il a facilité la conclusion d'accords avec le monde des entreprises afin de sensibiliser les travailleurs au SIDA et d'offrir un traitement de l'infection à VIH **sur le lieu de travail**. Il a également joué un rôle majeur dans les négociations d'accords novateurs avec l'industrie pharmaceutique afin de réduire le prix des médicaments antirétroviraux.



Même si dans le monde entier l'expérience a montré que la riposte à l'épidémie était renforcée par la **participation active des personnes vivant avec le VIH**, celles-ci restent la ressource la plus sous-utilisée dans la lutte et le Programme commun favorise leur implication à tous les niveaux de la riposte.


Enfin, l'ONUSIDA mène les efforts visant à mettre fin à la **discrimination** et à la **stigmatisation** liées au SIDA grâce à des initiatives novatrices dans le monde entier.

## MOBILISATION DES RESSOURCES

---

Depuis la création de l'ONUSIDA, les dépenses annuelles de l'institution en faveur des programmes VIH/SIDA dans les pays à revenus faible et moyen ont plus que décuplé – passant de moins de US\$ 300 millions en 1996 à plus de 3 milliards en 2002. Cependant, il en faut encore bien davantage pour que la riposte mondiale soit efficace : au moins US\$ 10,5 milliards par an d'ici à 2005 et US\$ 15 milliards d'ici à 2007, toutes sources confondues – intérieures et internationales.

L'ONUSIDA joue un rôle prépondérant dans l'analyse des besoins et l'utilisation des ressources en matière de SIDA – éléments majeurs des prises de décision financières.

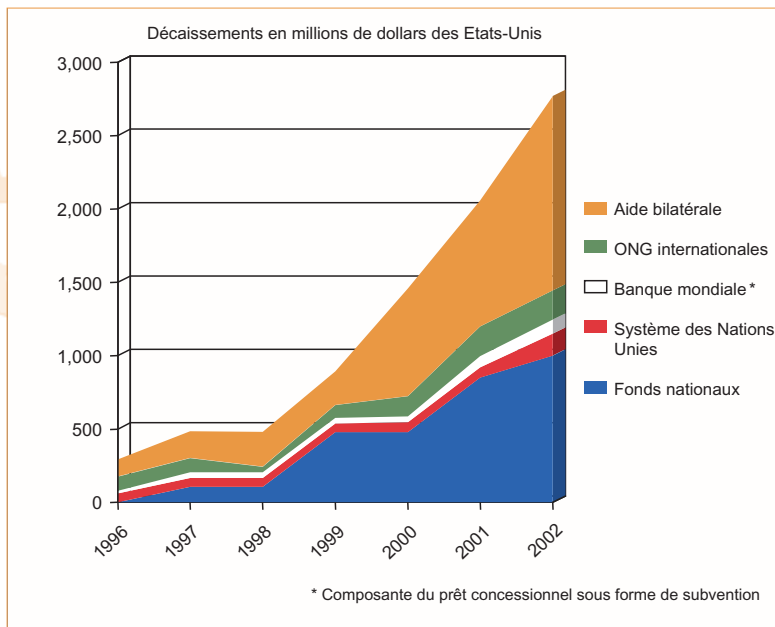


La Banque mondiale, un des Coparrainants de l'ONUSIDA, figure parmi les donateurs les plus importants en termes d'assistance financière en faveur des programmes SIDA dans les pays en développement. A travers son Programme plurinational de lutte contre le SIDA (PPS), la Banque mondiale a affecté plus d'un milliard de dollars d'assistance aux pays d'Afrique subsaharienne et plus de US\$ 150 millions aux pays des Caraïbes, sachant que pour les pays les plus pauvres, il s'agissait exclusivement de subventions.

***L'ONUSIDA coordonne les actions visant à générer davantage de ressources en faveur des programmes de lutte contre le VIH/SIDA des pays en développement.***

Le soutien du Secrétariat et des Coparrainants s'est révélé crucial pour la création en temps opportun – en décembre 2002 – du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme en tant que nouveau mécanisme financier permettant de réunir des ressources supplémentaires pour le SIDA. En juin 2003, il avait recueilli des promesses de contribution à hauteur de US\$ 4,6 milliards. En plus de l'aide qu'il apporte aux pays en termes d'élaboration et de mise en œuvre des propositions au Fonds mondial, le Programme commun fournit un soutien et des avis techniques importants au Secrétariat du Fonds. L'ONUSIDA aide aussi les pays à mobiliser leurs ressources humaines, à réorganiser les systèmes institutionnels, à élaborer des politiques qui intègrent le VIH/SIDA dans les Stratégies de lutte contre la pauvreté et réunit les capacités et le savoir-faire technique dont ils ont besoin pour combattre efficacement l'épidémie.

## Dépenses institutionnelles concernant le VIH/SIDA, 1996-2002



Le budget intégré du Programme commun est approvisionné par des contributions volontaires. Le système des Nations Unies lui-même a accru de manière substantielle ses investissements réguliers dans les programmes VIH/SIDA.



Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA

**ONUSIDA**

UNICEF • PAM • PNUD • UNFPA • ONUDC  
OIT • UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (**ONUSIDA**) est le principal ambassadeur de l'action mondiale contre le VIH/SIDA. Il mène, renforce et soutient une riposte élargie visant à prévenir la transmission du VIH, à offrir prise en charge et soutien, à réduire la vulnérabilité des personnes et des communautés au VIH/SIDA et à atténuer l'impact de l'épidémie.



ONUSIDA/G. Pirozzi

Pour d'autres informations sur l'ONUSIDA et ses publications :

**E-mail : [unaids@unaids.org](mailto:unaids@unaids.org) – Internet : <http://www.unaids.org>**

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA)

20 avenue Appia – 1211 Genève 27 – Suisse

Téléphone : (+41) 22 791 36 66 – Fax : (+41) 22 791 41 87

La page de couverture montre le bâtiment des Nations Unies illuminé avec le ruban rouge lors de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/SIDA à New York en juin 2001.